

REPUBLIQUE TOGOLAISE

Travail-Liberté-Patrie

**MISSION CONJOINTE D'ÉVALUATION PRÉLIMINAIRE DES
RECOLTES 2009-2010**

Gouvernement du Togo - CILSS – FAO

Membres de la mission :

MM : Bernardin ZOUNGRANA, CILSS/AGRHYMET

Koffi Sena ADUFU FAO, Togo

Alfred Marie ANDRIANTIANASOLO FAO, Togo

Lebene KOUGBENIA, consultant national



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE
LA SECHERESSE DANS LE SAHEL

FAO

Lomé, octobre 2009

Introduction

La mission conjointe Gouvernement/CILSS/FAO d'évaluation préliminaire des récoltes 2009 au Togo s'est déroulée du 12 au 17 octobre 2009. Elle avait comme objectifs de :

- faire le point sur le déroulement de la campagne 2009-2010 à travers la collecte et l'analyse d'informations sur les situations agrométéorologique, phytosanitaire et pastorale ;
- évaluer l'état des cultures céréalières pendant ou juste avant les récoltes ;
- effectuer un examen approfondi des informations disponibles concernant les superficies cultivées, les rendements agricoles prévus, la production totale des céréales à travers les résultats de l'enquête agricole ;
- utiliser ces informations pour fournir une estimation de la production céréalière 2009-2010 et des pertes des récoltes ;
- Collecter toutes les données disponibles sur les marchés céréaliers et à bétail et les niveaux des prix observés ;
- collecter toutes autres informations nécessaires pour évaluer la situation alimentaire du pays et pour identifier les zones à risque conjoncturel
- collecter les informations pour l'établissement des bilans céréaliers et alimentaires prévisionnels 2009-2010 et ex-post 2008-2009.

Avant l'arrivée de la mission au Togo, le consultant national avait fait un travail préliminaire avec l'ensemble des services concernés par la question et organisé les rendez vous avec les partenaires et la visite de terrain dans la Préfecture de Zio

Sur place, la mission accompagnée du Consultant National, Directeur des Statistiques Agricoles de l'Informatique et de la Documentation et de deux cadres de la DSID ont effectués une visite de courtoisie au Secrétaire Général du ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche ainsi qu'au Directeur de Cabinet du même ministère. A ces deux autorités, les objectifs et les résultats attendus de la mission ont été présentés.

Au cours de son séjour, la mission a eu des séances de travail avec la Direction des Statistiques Agricoles de l'Informatique et de la Documentation (DSID), la Direction de l'Agriculture, la direction de l'Elevage, la Direction de la pêche et de l'aquaculture, le service de Protection des végétaux, la Direction de l'ANSAT, la direction de la météorologie nationale, la représentation nationale de La FAO, un représentant du Bureau nationale du PAM. Elle a aussi effectué une visite de terrain le 14 octobre 2009 dans la préfecture de Zio. Au cours de cette visite, elle a eu une séance de travail avec les responsables et agents de l'ICAT de la DDR maritime. La liste des personnes rencontrées est donnée en annexe.

Le présent rapport présente le déroulement de la campagne agricole 2008-2009 (situation pluviométrique, état des cultures, situation phytosanitaire, situation pastorale, situation hydrologique), les estimations prévisionnelles des récoltes, les éléments du bilan alimentaire prévisionnel 2009-2010, la situation alimentaire, l'évolution des prix et les zones potentiellement à risque de déficit de production.

II -Déroulement de la campagne agricole 2009-2010

La campagne agricole 2009-2010 a démarré dans des conditions socio-économiques favorables, suite aux mesures gouvernementales qui ont permis la mise à la disposition des producteurs, en quantité et à des conditions favorables, les intrants agricoles. C'est ainsi que le stock d'engrais mis à la disposition des agriculteurs a été porté à 30.000 tonnes cette année contre 8.000 tonnes l'année précédente, soit un accroissement de 275%. Le prix de vente de ces intrants a été révisé à la baisse ; il a été de 11.500 FCFA le sac de 50 kg cette année contre 12.500 FCFA l'année précédente. En outre, en vue de rapprocher ces intrants aux zones de production et d'en faciliter ainsi leur accès, de nouveaux magasins de vente ont été ouverts.

De plus, le coût du labour avec les tracteurs a été ramené à 20.000 FCFA l'hectare contre 25.000 FCFA l'année précédente.

En plus des actions que le Gouvernement et ses partenaires au développement ont mené en faveur des producteurs, on a observé un engouement des producteurs pour les cultures vivrières et en particulier pour le maïs suite à la hausse des prix des céréales observée la campagne dernière.

2.1 Situation pluviométrique

A l'instar des autres pays de la côte le Togo est divisé en deux zones distinctes par son régime pluviométrique. La partie méridionale est caractérisée par deux saisons dont la grande s'étend de mars à juillet et la petite d'août à octobre. Deux régions sont concernées : la région des Plateaux et la région Maritime. Quant à la partie septentrionale elle n'a qu'une seule saison qui commence en mai et prend fin en Octobre. Elle couvre les régions des savanes, Kara et la région Centrale.

La grande saison 2009 s'est installée à temps dans la zone méridionale où les premières pluies utiles aux activités agricoles ont été enregistrées dès le mois de mars. Ce début a été caractérisé par une pluviométrie assez bien répartie dans l'espace et dans le temps. Par contre le mois de mai a connu des séquences sèches par endroits atteignant parfois 18 jours. Ce qui a affecté le développement des cultures en occasionnant des flétrissements des plants notamment ceux du maïs. La reprise des précipitations n'est intervenue qu'à la dernière semaine du mois de mai ou début juin selon les régions. Par la suite, la situation s'est beaucoup améliorée. En effet, à partir du mois de juin, la

pluviométrie s'est rétablie et les pluies enregistrées aux mois de juillet et août étaient devenues abondantes et mieux réparties dans l'espace et dans le temps.

Sur les six premiers mois de l'année 2009, le cumul pluviométrique moyen relevé par la Direction de la Météorologie Nationale sur dix stations est de 571,9 mm en 42 jours contre 494,3 mm en 39 jours l'année dernière.

Les relevés pluviométriques au titre de l'année 2009 et la variation par rapport à l'année précédente sont consignés dans le tableau suivant.

Tableau N°1 : Hauteurs de pluie par station au cours des six premiers mois 2009 (mm)

Régions	Stations	Hauteurs (mm)	Variation (%)
Maritime	Lomé	694,0	+5,9
	Tabligbo	632,6	+9,9
Plateaux	Atakpamé	942,8	+67,5
	Kouma-Konda	803,9	+11,5
Centrale	Sotouboua	445,4	+35,3
	Sokodé	435,1	+40,2
Kara	Kara	416,8	-7,4
	Niamtougou	556,1	+16,8
Savanes	Mango	393,7	-18,3
	Dapaong	398,1	+4,5

La petite saison 2009, par contre, a démarré avec beaucoup de difficultés dans la partie méridionale et particulièrement dans la région maritime. En effet les cumuls moyens mensuels enregistrés dans cette région sont largement en deçà de ceux de l'année dernière. En effet ils ont été de 85,41mm en juillet, 41,04mm en août et de 42,3mm en septembre 2009 contre une hauteur moyenne mensuelle de 407,72mm en juillet, 121,02mm en Août et 182,17mm en septembre 2008.

Ce déficit pluviométrique en début de petite saison n'a pas permis aux producteurs d'effectuer dans de bonne condition les semis.

2.2. Situation hydrologique

Les cours d'eau au Togo appartiennent à trois principaux bassins hydrographiques, à savoir le bassin de l'Oti au nord, le bassin de la Volta à l'ouest et le bassin du Mono à l'est.

En 2009, le pays a connu une bonne hydraulité due aux précipitations bien réparties dans les principaux bassins fluviaux, entraînant parfois des crues exceptionnelles notamment dans

la région Maritime, où on a enregistré la crue du fleuve Mono qui a provoqué des dégâts dans la préfecture des Lacs et dans la sous-préfecture d'Afagnan.

Par contre les cours d'eau dans la région des Plateaux, contrairement à l'année dernière, n'ont pas connus les mêmes crues et la situation y a été beaucoup plus calme et les dégâts moins importants.

Dans les régions Centrale, Kara et des Savanes, beaucoup de cours d'eau ont été caractérisés par un manque d'écoulement de janvier à mai. Les débits sont redevenus normaux, voire très importants, de juin à septembre, surtout après les grandes pluies enregistrées en août et septembre. Dans ces régions également, quelques dégâts bien localisés ont été enregistrés.

2.3. Situation des cultures

On note de façon général que les exploitants agricoles dans leur grande majorité, à la faveur du niveau relativement élevé des prix des denrées alimentaires et des nombreuses facilités que le gouvernement leur sont accordées pour l'acquisition des intrants, ont accru leurs superficies agricoles.

Au plan cultural, la campagne agricole 2009-2010 a été marquée dès le mois d'avril, par une pluviométrie satisfaisante sur l'ensemble du pays. Ce climat a favorisé l'installation des principales cultures sur toute l'étendue du territoire national. Cette embellie a cependant été assombrie au mois de mai par un creux pluviométrique d'environ 18 jours qui a relativement affecté le bon développement des cultures. Des cas de flétrissement des plants de maïs en particulier ont été enregistrés par endroits.

En ce qui concerne la Première saison, les cultures de céréales mises en place dans la partie méridionale du pays ont été récoltées au mois d'août 2008. Les conditions de séchage ont été normales, permettant d'espérer un bon stockage de la récolte obtenue. Toutefois, des dégâts causés par les charançons sur les épis de maïs ont été signalés par des producteurs.

La deuxième saison a démarré au début du mois de septembre avec les premières pluies qui se sont abattues dans la partie méridionale. Les premiers semis ont eu lieu mais des difficultés se font déjà sentir dans la région Maritime où il a été observé un arrêt brusque des pluies depuis la troisième décennie du mois de septembre, compromettant ainsi les deuxièmes semis.

La situation par région se présente ainsi qu'il suit :

2.3.1. Région Maritime

Dans la région Maritime, les conditions climatiques ont été favorables au début de la campagne agricole, ce qui a permis l'installation des principales cultures dès le mois d'avril. Malgré une poche de sécheresse intervenue au cours du mois de mai, qui a failli compromettre la saison, la reprise des précipitations intervenue dans la dernière semaine du mois de mai, a permis aux cultures de maïs en particulier, de boucler leur cycle dans de meilleures conditions végétatives.

Les mois d'Août et septembre n'ont pas été pluvieux dans cette région. Les niveaux d'eau recueillis sont largement en deçà de ceux de l'année dernière. Cette situation risque de compromettre l'issue de la petite saison car bon nombre de producteurs n'ont pas pu emblaver leurs parcelles aménagées. En outre les premiers semis réalisés au cours du mois d'Août sont présentement au stade de flétrissement avancé suite à un déficit hydrique.

2.3.2. Région des Plateaux

La région des Plateaux a été arrosée dès le mois de mars, ce qui a permis à certains producteurs de démarrer les travaux de préparation des sols. Par la suite, au mois d'avril, d'importantes précipitations y ont été enregistrées et ont permis la pleine installation des cultures céréalières et des tubercules.

A l'instar de la région Maritime, la région des Plateaux a également souffert de l'interruption des pluies au mois de mai. Cette perturbation climatique a été particulièrement sévère dans les préfectures de Haho et de l'Ogou. Les dernières pluies enregistrées au début du mois de juin ont permis de soulager les cultures. La petite saison dans cette zone se déroule normalement.

2.3.3. Région Centrale

La région Centrale qui habituellement connaît un régime pluviométrique satisfaisant, a été également affectée par l'interruption des pluies au mois de mai. Mais la reprise des pluies au début du mois de juin a permis de limiter les dégâts.

Par ailleurs, les pluies abondantes enregistrées aux mois de juillet et août dans cette région ont provoqué le débordement de certains cours d'eau qui ont détruit par endroits des cultures dans les préfectures de Sotouboua et de Tchaoudjo.

2.3.4. Région de la Kara

La région de la Kara, à l'instar des trois précédentes, a connu une installation satisfaisante de la pluviométrie dès le mois d'avril. Toutefois, comme les 3 précédentes régions, elle a aussi connu l'épisode de sécheresse du mois de mai. Mais le retour de la pluviométrie au mois de juillet et août, ont permis aux cultures de poursuivre leur végétation dans de meilleures conditions.

2.3.5. Région des Savanes

Dans la région des Savanes, contre toute attente, des pluies précoces ont été enregistrées au mois d'avril, ce qui a permis l'installation de certaines cultures (mil de trois mois, sorgho, maïs de bouche, riz de bas-fonds, arachide et haricot). Mais tout comme dans les autres régions, cette région a également souffert des perturbations climatiques intervenues au cours du mois de mai qui ont quelque peu mis à mal les cultures.

Par ailleurs, il convient de signaler que dans presque toutes les régions, des pluies relativement violentes et abondantes se sont abattues dans certaines localités, entraînant le lessivage des sols, sans toutefois provoquer de dommage irréversible aux cultures.

2.4. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été globalement satisfaisante dans toutes les zones de production agricole du pays. Les principales cultures vivrières n'ont subi aucune attaque d'envergure de ravageurs qui puisse compromettre l'issue de la campagne agricole et aucune menace sérieuse de parasites n'a été signalée par le service en charge de la protection des végétaux.

Quelques cas de déterrement des semis par les oiseaux et d'attaques marginales de criquets puants, surtout dans la région des Plateaux, ont cependant été enregistrés. De même, la mouche blanche et la cochenille farineuse ont fait leur réapparition sur le manioc dans la région Maritime.

Par ailleurs dans la partie septentrionale du pays, le striga a envahi des champs de sorgho et de maïs.

2.5. Situation des pâturages et du bétail

2.5.1. Situation des pâturages

Dans l'ensemble, au plan national, la situation des pâturages a toujours été satisfaisante. En effet, les régions Maritime et des Plateaux regorgent de pâturages productifs presque tout au long de l'année. Le même cas de figure se retrouve partiellement dans les régions Centrale et de la Kara. Seule la région des Savanes connaît une pénurie de pâturages déjà à partir de janvier (lorsque les sous-produits de récolte laissés dans les champs s'épuisent), jusqu'à juin avant les premières pluies.

A la faveur de la transhumance des troupeaux du nord vers le sud du pays, le bétail, d'année en année, dispose d'herbes de manière satisfaisante, même pendant la saison sèche.

Les points d'eau sont également disponibles pour l'abreuvement des animaux. Les seuls problèmes résident dans la cohabitation parfois très difficile entre les transhumants et les autochtones.

Dans l'ensemble et pour cette année encore, la disponibilité fourragère et d'eau se sont traduites positivement sur le bétail dont l'embonpoint est satisfaisant.

2.5.2. Situation du bétail

Dans le sous secteur de l'élevage, les activités entamées depuis la campagne agricole 2008/2009 se sont poursuivies, surtout en ce qui concerne le renforcement du contrôle vétérinaire et la protection sanitaire du cheptel.

En effet, le cheptel dont l'effectif s'élève seulement à 311 602 bovins, 3 564 972 ovins/caprins et 320 513 porcins, fait l'objet d'une surveillance épidémiologique soutenue de la part des services compétentes, avec l'appui des partenaires au développement et d'ONG. Ainsi, un grand nombre d'animaux a été vacciné contre le charbon bactérien dont quatre foyers ont été maîtrisés dans la région des Savanes et de la Kara.

2.6 Programme d'appui à la production végétale

2.6.1 Programmes d'appui à la production agricole

2.6.1.1. Appui de l'Etat à la production végétale

Par rapport aux années précédentes, la mise en place, cette année, des moyens de production s'est faite dans de meilleures conditions. Les magasins de stockage des engrais ont été bien approvisionnés et la création de nouveaux magasins de distribution de ces intrants a contribué à en faciliter l'accès, d'où un taux de consommation de plus de 80% enregistré selon les premières estimations.

En ce qui concerne les semences améliorées, les quantités disponibles ont été inférieures aux besoins. Quant aux prestations de service (labour et hersage) avec les tracteurs nouvellement acquis, les résultats obtenus sont mitigés en raison des pannes fréquentes enregistrées, dues essentiellement à la présence de souches sur la majorité des superficies mises en valeur.

Divers programmes techniques ont donc été exécutés au titre de cette campagne agricole dont les plus importants sont :

- Le programme d'appui à la production céréalière ;
- Le programme d'appui à la production et à la distribution de semences certifiées ;
- Le programme de facilité d'accès aux intrants agricoles ;
- Etc.

✚ Opération céréales

Démarrée en 2008, l'opération céréale s'est poursuivie cette année. Elle a pour objectif de contribuer à l'accroissement de la production vivrière et à une meilleure gestion de la production de maïs, de sorgho et de riz. Elle consiste à octroyer aux producteurs céréaliers potentiels des crédits remboursables, soit en espèces, soit en nature.

En ce qui concerne le remboursement en nature, les bénéficiaires des dits crédits ont obligation de rembourser la quantité de céréales correspondante soit à l'ANSAT en vue de constituer un stock de sécurité, soit au groupement afin de constituer un stock de garantie pouvant leur faciliter l'accès au crédit par le système de warrantage.

Au titre de la campagne agricole 2009-2010, sur 50 000 producteurs prévus pour bénéficier de ce programme, seuls 22 546 appartenant à près de 2 005 OPEA ont pu être touchés.

✚ Programme d'appui à la production et distribution de semences certifiées

Le programme d'appui à la production de semences commerciales initié en 2008 s'est également poursuivi cette année. Cette action va permettre de réduire le déficit de semences commerciales observé.

✚ Programme de facilité d'accès aux intrants agricoles

Ce programme est relatif à la réhabilitation et à la création de magasins de distribution d'intrants agricoles (semences, engrais et produits phytosanitaires). Il a pour objectif, entre autres, de rapprocher ces moyens de production des agriculteurs et d'en faciliter l'accès.

2.6.1.2. Appui des partenaires au développement

Au titre de la campagne agricole 2009/2010, des appuis multiformes sont apportés par des partenaires au développement du Togo. Ces appuis se présentent comme suit :

✓ FAO

L'appui de la FAO au Togo pour la campagne a essentiellement couvert les volets « agriculture et élevage ». Ces interventions ont consisté, au plan agricole, à la fourniture des intrants aux producteurs vulnérables, au renforcement de la sécurité alimentaire des ménages en difficulté et à la mise en œuvre d'un programme semencier entre autres.

En ce qui concerne l'élevage, l'assistance a concerné essentiellement la prévention et le contrôle de la grippe aviaire, de même que la lutte contre le charbon bactérien.

Au total, une dizaine de projets sont mis en œuvre pour un coût total d'environ 7 264 559 \$ US.

✓ PAM

Trois interventions principales ont été menées par le PAM au Togo au titre de la campagne agricole en cours. Elles se sont traduites par la mise en œuvre des programmes de (i) nutrition, (ii) de fourniture de produits vivriers aux ménages "Food for work" et (iii) de protection des semences destinées à la mise en place des cultures au titre de la prochaine campagne agricole.

Au total, 1 457,79 tonnes de vivres ont été distribuées à 49 412 bénéficiaires dans le cadre de ces différentes interventions.

Le coût total de ces interventions s'élève à 943 000 \$ US.

✓ Banque Mondiale

Le programme d'appui de la Banque Mondiale concerne, entre autres, la fourniture de semences et d'engrais aux producteurs dans le cadre de l'exécution du Projet de Développement Communautaire (PDC). Ce programme d'appui touche plus de 12 000 producteurs répartis dans les cinq régions du pays.

La situation consolidée des interventions des principaux partenaires au développement du Togo se présente comme suit :

Tableau N°2 : Principales interventions des partenaires au développement au titre de la campagne agricole 2009-2010

<i>Institutions</i>	<i>Interventions</i>	<i>Financement (\$ US)</i>
<i>FAO</i>	<i>Fourniture d'intrants agricoles aux producteurs vulnérables - Renforcement de la sécurité alimentaire des ménages en difficulté - Santé animale-Grippe aviaire - Etc.</i>	<i>7 264 559</i>
<i>PAM</i>	<i>Nutrition – Food for work – Protection des semences</i>	<i>943 000</i>
<i>Banque Mondiale</i>	<i>Fourniture d'engrais (Projet de Développement Communautaire-PDC)</i>	<i>2 215 875</i>

III. PREVISION DE LA PRODUCTION CEREALIERE 2009/2010

3.1. Rappel de la méthodologie

Le Système Permanent d'Enquête (SPE) repose sur un échantillon représentatif de 1 500 exploitations agricoles dont la répartition par région se présente comme suit :

- Maritime : 352 ;
- Plateaux : 444 ;
- Centrale : 216 ;

- Kara : 232 ;
- Savanes : 256.

Les informations sont collectées sur le terrain à l'aide de quatre (4) types de questionnaires (exploitation ; parcelle ; rendement ; cheptel) par 152 enquêteurs évoluant en binômes et répartis par région comme suit :

- Maritime : 15 ;
- Plateaux : 23 ;
- Centrale : 12 ;
- Kara : 13 ;
- Savanes : 13.

Il convient de rappeler que le questionnaire exploitation porte sur des variables telles que les caractéristiques de l'exploitation, la population, les actifs agricoles, etc. Le questionnaire parcelle saisit les paramètres relatifs à la parcelle, notamment les cultures installées, les dates de semis, les intrants utilisés, le mode d'utilisation de la parcelle, les superficies, etc. Le questionnaire rendement permet de relever les informations sur les récoltes des carrés de rendement pour une évaluation du rendement moyen par spéculation et par préfecture. Enfin, le questionnaire cheptel permet de faire l'inventaire des animaux présents et de déterminer le taux de prélèvement.

Les données collectées au cours de chaque campagne agricole sont vérifiées localement par des contrôleurs et superviseurs, puis acheminées au bureau central où elles sont de nouveau vérifiées et saisies.

Le fichier apuré et les données traitées, permettent de générer les principaux tableaux sur le mode de faire-valoir, les superficies mises en valeur, les rendements et les productions des principales cultures vivrières par niveau géographique.

Il faut préciser que les données de superficies sont extrapolées à partir des taux préalablement calculés. Quant aux rendements, ce sont des rendements moyens par préfecture qui sont calculés.

3.2. Evaluation de la production céréalière

3.2.1. Superficies emblavées

Les données prévisionnelles de superficies emblavées en céréales sont consignées dans le tableau suivant.

Tableau N°3 : Résultats prévisionnels des superficies emblavées en céréales
(Campagne agricole 2009/2010)

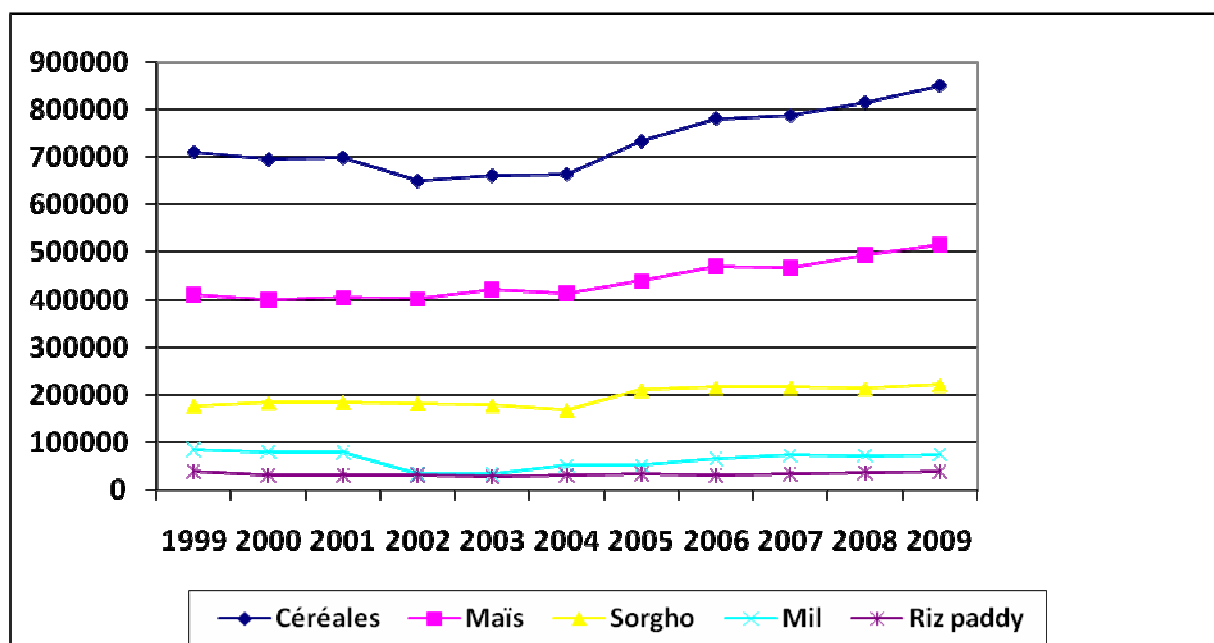
Unité = ha

CULTURES	MARITIME	PLATEAUX	CENTRALE	KARA	SAVANES	TOTAL
CEREALES	137 920	297 028	146 934	99 842	171 145	852 869
Maïs	134 412	244 169	70 070	30 839	37 137	516 627
Sorgho	2 688	38 313	63 566	47 242	69 508	221 317
Mil				18 337	56 743	75 080
Riz paddy	820	13 556	13 298	3 424	7 757	38 855
Fonio		990				990

Au plan national, 852 869 ha de céréales ont été emblavés dont :

- ✓ Maïs : 516 627 ha ;
- ✓ Sorgho : 221 317 ha ;
- ✓ Mil : 75 080 ha ;
- ✓ Riz paddy : 38 855 ha ;
- ✓ Fonio : 990 ha.

Graphique N°1 : Evolution des superficies de céréales (Ha) de 1999 à 2009* au plan national



2009* - Superficies prévisionnelles

Il ressort des données obtenues que, dans l'ensemble, nonobstant les aléas climatiques dont a souffert la campagne agricole en cours, les superficies

prévisionnelles de céréales pourraient dépasser les réalisations de la campagne passée d'environ 35 676 hectares, soit une progression de 4%.

3.2.2. Production céréalière

Les résultats prévisionnels de production céréalière sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau N°4 : Résultats prévisionnels de production céréalière
(Campagne agricole 2009/2010)

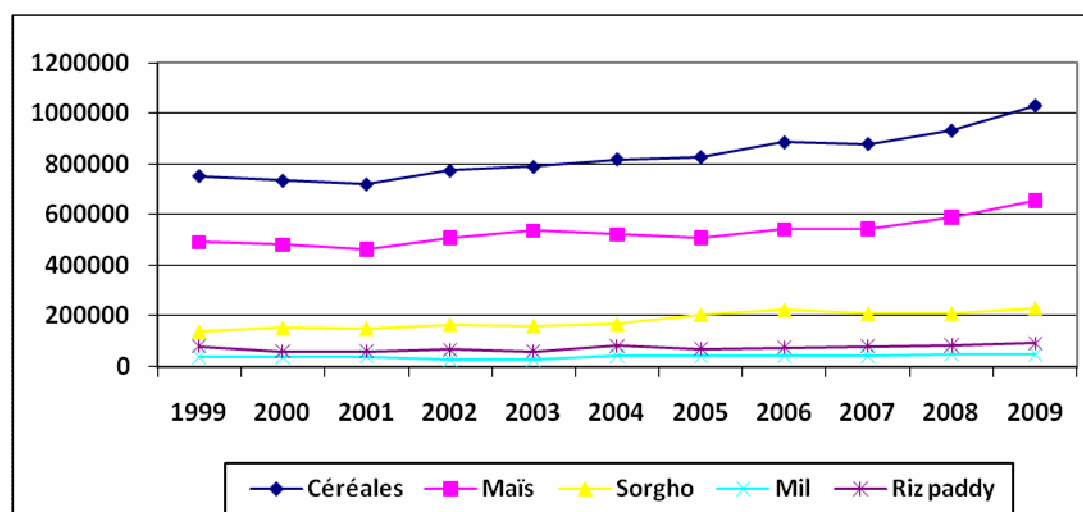
Unité = Tonne

CULTURES	MARITIME	PLATEAUX	CENTRALE	KARA	SAVANES	TOTAL
CEREALES	97 629	441 308	221 917	89 247	203 955	1054056
Maïs	93 651	363 373	119 968	33 764	45 756	656 512
Sorgho	1 993	51 284	65 522	42 739	83 973	245 511
Mil				6 693	45 572	52 265
Riz paddy	1 985	25 515	36 427	6 051	28 654	98 632
Fonio		1 136				1 136

Au plan national, la production de céréales attendue au titre de la campagne agricole 2009/2010 s'élève à 1 032 537 tonnes dont :

- ✓ Maïs : 656 512 tonnes ;
- ✓ Sorgho : 245 511 tonnes ;
- ✓ Mil : 52 265 tonnes ;
- ✓ Riz paddy : 98 632 tonnes ;
- ✓ Fonio : 1 136 tonnes.

Graphique N°2 : Evolution de la production de céréales de 1999 à 2009* (T) au plan national



2009* - Productions prévisionnelles

Il ressort de ces données que la production céréalière prévisionnelle de la campagne en cours pourrait dépasser les réalisations de la campagne précédente de 118 847 tonnes, soit un accroissement de 13%. Dans ce tonnage, la part du maïs serait de 66 407 tonnes (Tab. N°5).

Tableau 5 : Comparaison des productions prévisionnelles de céréales 2009/2010 avec les réalisations de 2008/2009 au plan national

CULTURES	2008-2009	2009-2010	Ecart (T)	Variation
	(T)	(T)		(%)
CEREALES	935 209	1 054 056	118 847	13%
<i>Maïs</i>	590 105	656 512	66 407	11%
<i>Sorgho/Mil</i>	258 658	297 776	39 118	15%
<i>Riz paddy</i>	85 540	98 632	13 092	15%
<i>Fonio</i>	906	1 136	230	25%

3.3. Evaluation des autres produits alimentaires

3.3.1. Superficies emblavées en tubercules et légumineuses

Les superficies de tubercules et de légumineuses mises en valeur au titre de la campagne agricole 2009/2010 sont présentées dans le tableau suivant.

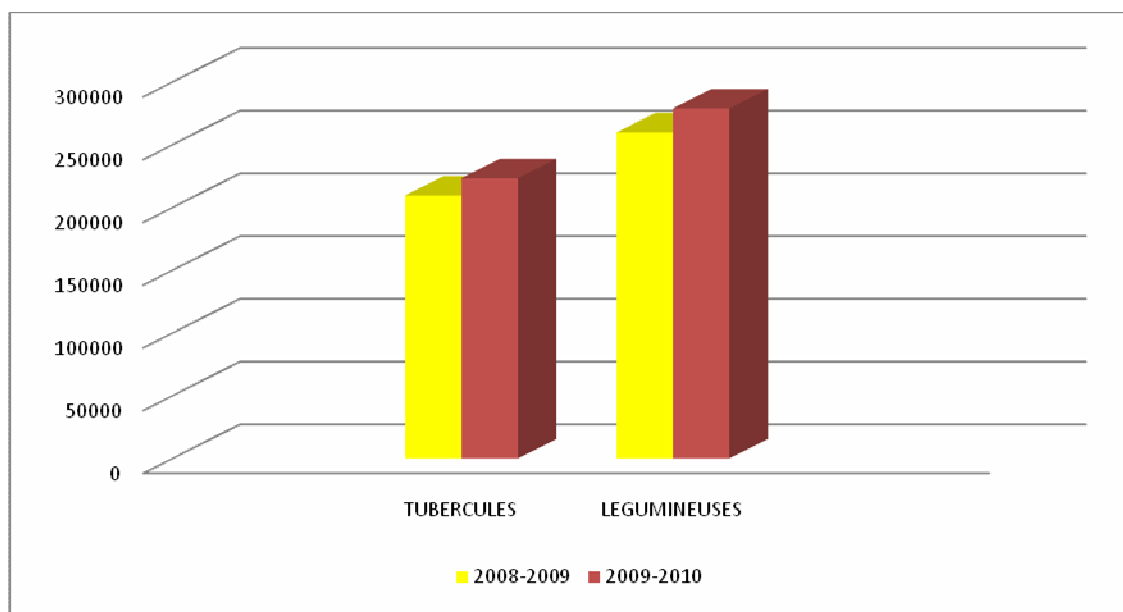
Tableau N°6 : Résultats prévisionnels des superficies mises en valeur en tubercules et légumineuses (Campagne agricole 2009/2010)

CULTURES	Unité= Ha					
	MARITIME	PLATEAUX	CENTRALE	KARA	SAVANES	TOTAL
TUBERCULES	56 758	79 072	61 437	24 603	1 470	223 340
<i>Igname</i>	2 157	24 578	26 292	11 753	1 470	66 250
<i>Manioc</i>	51 982	41 412	35 145	12 850		141 389
<i>Patate douce</i>	597					597
<i>Taro</i>	2 022	13 082				15 104
LEGUMINEUSES	24 901	69 409	20 753	45 825	118 090	278 978
<i>Haricot</i>	19 182	59 088	12 231	23 479	89 908	203 888
<i>Arachide</i>	5 719	10 321	8 522	20 244	24 284	69 090
<i>Voandzou</i>				2 102	3 898	6 000

Au plan national, 223 340 ha de tubercules ont été mis en place dont 141 389 ha de manioc (63%) et 66 250 ha d'igname (30%). En ce qui concerne les légumineuses, elles couvrent au total 278 978 ha dont 73% de haricot (203 888 ha) et 25% d'arachide, soit 69 090 ha.

Par rapport à la campagne agricole passée, l'augmentation attendue des superficies serait de 13 751 ha pour les tubercules et 19 111 ha pour les légumineuses, soit des progressions respectives de 7%.

Graphique N°3 : Etude comparée des superficies de tubercules et légumineuses
Campagnes agricoles 2008/2009 et 2009/2010



Il convient de noter que la progression des superficies de vivriers enregistrée au titre de la campagne agricole en cours, s'est faite au détriment des emblavures de coton.

3.3.2. Evaluation de la production de tubercules et légumineuses

Les résultats prévisionnels de production des tubercules et légumineuses sont présentés dans le tableau suivant.

I

ableau N7 : Résultats prévisionnels de production des tubercules et légumineuses
(Campagne agricole 2009/2010)

Unité= Tonne

CULTURES	MARITIME	PLATEAUX	CENTRALE	KARA	SAVANES	TOTAL
TUBERCULES	373 867	477 711	539 320	152 244	15 690	1 558 832
<i>Igname</i>	17 523	197 766	334 001	105 763	15 690	670 743
<i>Manioc</i>	349 102	265 270	205 319	46 481		866 172
<i>Patate douce</i>	3 989					3 989
<i>Taro</i>	3 253	14 675				17 928
LEGUMINEUSES	6 105	30 869	11 822	19 824	53 369	121 989
<i>Haricot</i>	3 919	24 961	8 079	6 099	28 953	72 011
<i>Arachide</i>	2 186	5 908	3 743	11 949	21 384	45 170
<i>Voandzou</i>				1 776	3 032	4 808

Ces productions prévisionnelles s'établissent comme suit :

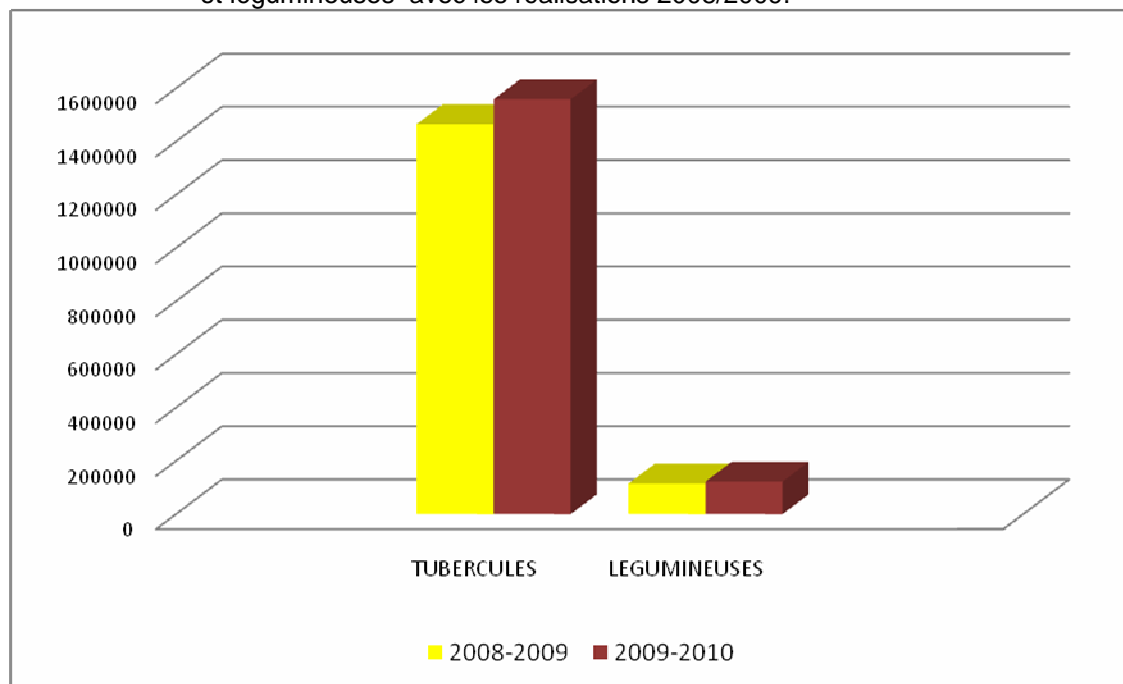
- ✓ Tubercules : 1 558 832 tonnes **dont** :
 - **Igname** : **670 743 tonnes** ;
 - **Manioc** : **866 172 tonnes**.
- ✓ Légumineuses : 121 989 tonnes **dont** :
 - **Haricot** : **72 011 tonnes** ;
 - **Arachide** : **45 170 tonnes**.

Par rapport à la campagne agricole passée, des accroissements appréciables de productions de l'ordre de 6% et 7% sont attendus, respectivement pour les tubercules et les légumineuses (Tab. 8).

Tableau N8 : Comparaison des productions prévisionnelles 2009/2010 de tubercules et légumineuses avec les réalisations de 2008/2009 au plan national

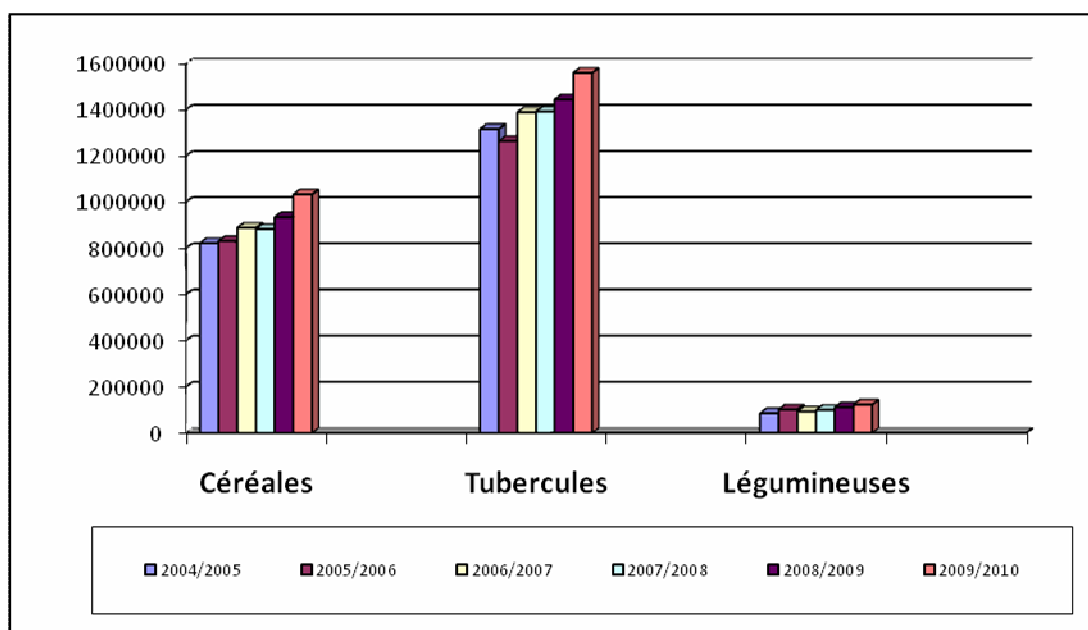
CULTURES	2008-2009	2009-2010	Ecart	Variation (%)
TUBERCULES	1 465 355	1 558 832	93 477	6
<i>Igname</i>	648 248	670 743	22 495	3
<i>Manioc</i>	795 371	866 172	70 801	9
<i>Autres tubercules</i>	21 736	21 917	181	1
LEGUMINEUSES	114 514	121 989	7 475	7
<i>Haricot</i>	67 325	72 011	4 686	7
<i>Arachide</i>	42 648	45 170	2 522	6
<i>Autres légumineuses</i>	4 541	4 808	267	6

Graphique N°4 : Etude comparée des productions prévisionnelles 2009/2010 de tubercules et légumineuses avec les réalisations 2008/2009.



La comparaison des prévisions de production des principales cultures vivrières au titre de la campagne agricole 2009/2010 par rapport aux réalisations des cinq dernières années est représentée par le graphique suivant.

Graphique N°5 : Etude comparée de la production prévisionnelle de vivriers (T) avec les réalisations des cinq dernières années



On note des accroissements sensibles des productions de céréales et de tubercules par rapport aux performances des cinq dernières années. En revanche au niveau des légumineuses, des efforts restent à faire en vue d'améliorer de façon considérable la productivité de ce groupe de cultures.

IV. ELEMENTS DES BILANS CEREALIERS ET ALIMENTAIRES

4.1. Population

Au titre de l'année alimentaire 2009/2010, la population du Togo est estimée à : 5 868 000 habitants.

4.2 Production brute

Céréales : 1 154 000 tonnes, dont :

- **Maïs : 656 500 tonnes ;**
- **Sorgho : 245 500 tonnes ;**
- **Mil : 52 300 tonnes ;**
- **Riz : 98 600 tonnes ;**
- **Fonio : 1 100 tonnes.**

✓ **Racines et tubercules : 1 558 800 tonnes, dont :**

- **Igname : 670 700 tonnes ;**
- **Manioc : 866 200 tonnes ;**
- **Patate douce : 4 000 tonnes ;**
- **Taro : 17 900 tonnes.**

✓ **Oléagineux (arachide) : 45 170 tonnes**

✓ **Légumineuses : 76 800 tonnes, dont**

- **Niébé 72 000 tonnes**
- **Wandzou 4 800 tonnes**

✓ **Poissons : 25 000 tonnes**

✓ **Viande 25 800 tonnes, dont :**

- **Bovin 1 900 tonnes**
- **Ovin 1 850 tonnes**
- **Caprin 7 730 tonnes**
- **Porc 3 600 tonnes**
- **Volaille 10 720 tonnes**

✓ **Œufs 427 423 tonnes**

4.3. Production disponible

La production disponible est établie comme suit :

- ✓ Céréales : 917 600 tonnes , **dont :**
 - **Maïs :** 590 900 tonnes ;
 - **Sorgho :** 221 000 tonnes ;
 - **Mil :** 47 000 tonnes ;
 - **Riz :** 57 700 tonnes ;
 - **Fonio :** 1 000 tonnes.

- ✓ Tubercules : 1 446 260 tonnes **dont :**
 - **Igname :** 603 670 tonnes ;
 - **Manioc :** 822 900 tonnes ;
 - **Patate douce :** 3 590 tonnes ;
 - **Taro :** 16 100 tonnes.

- ✓ Légumineuses : 69 140 tonnes **dont :**
 - **Niébé :** 64 810 tonnes ;
 - **Voandzou :** 4 330 tonnes.

- ✓ Oléagineux : 40 650 tonnes **dont :**
 - **Arachide :** 40 650 tonnes.

- ✓ Poissons : 25 000 tonnes
- ✓ Viande 25 800 tonnes, **dont :**
 - **Bovin** 1 900 tonnes
 - **Ovin** 1 850 tonnes
 - **Caprin** 7 730 tonnes
 - **Porc** 3 600 tonnes
 - **Volaille** 10 720 tonnes

- ✓ Œufs 427 423 tonnes

4.4 Stocks initiaux

- ✓ Céréales 24 780 tonnes, dont :
- **mil** 11 910 tonnes
 - **sorgho** 200 tonnes
 - **maïs** 670 tonnes
 - **fonio** 11 040 tonnes
 - **riz** 960 tonnes

4.5. Importations commerciales et aides alimentaires

Importation au niveau des privés :

Céréales : 156 220 tonnes dont :

- **Maïs :** 660 tonnes ;
- **Sorgho :** 210 tonnes ;
- **Mil :** 200 tonnes ;
- **Fonio :** 150 tonnes ;
- **Riz :** 85 000 tonnes ;
- **Blé :** 70 000 tonnes.

Export :

Céréales : 342 tonnes dont :

- **Maïs :** 200 tonnes ;
- **Riz :** 100 tonnes ;
- **Blé :** 42 tonnes.

4.4. Stocks

4.4.1. Autres stocks initiaux

Céréales : 21 236 tonnes dont :

- **Maïs :** 11 000 tonnes ;
- **Sorgho :** 2 350 tonnes ;
- **Mil :** 244 tonnes ;
- **Riz :** 7 642 tonnes.

.4.2. Autres stocks finaux

Céréales : 12 870 tonnes dont :

- **Maïs :** 11 040 tonnes ;
- **Sorgho :** 670 tonnes ;

- **Mil :** **200 tonnes ;**
- **Riz :** **960 tonnes.**

L'analyse des postes du bilan alimentaire prévisionnel révèle :

a- Pour les céréales :

- *Un excédent brut¹ céréalier de 90 350 tonnes*
- *Un excédent net² 246 250 tonnes.*
- *Des disponibilités cérésières apparentes par habitant et par an de 185 kg ce Une disponibilité énergétique moyenne journalière de 17779 Kcal par personne.*

b- Pour les racines et tubercules (Ignose, manioc, patate, taro)

- *Un excédent brut de 903 670 tonnes*
- *Un excédent net 246 250 tonnes.*
- *Des disponibilités apparentes par habitant et par an de 246 kg ;*
- *Une disponibilité énergétique moyenne journalière de 711 Kcal par personne.*

c- Pour Oléagineux (arachide)

- *Un excédent brut de 23 050 tonnes*
- *Un excédent net de 23 050 tonnes.*
- *Des disponibilités apparentes par habitant et par an de 7 kg ;*
- *Une disponibilité énergétique moyenne journalière de 79 Kcal par personne.*

d- Pour les légumineuses (niébé ,wouandzou)

- *Un excédent brut de 10 460 tonnes*
- *Un excédent net de 10 460 tonnes.*
- *Des disponibilités apparentes par habitant et par an de 12 kg ;*
- *Une disponibilité énergétique moyenne journalière de 1111 Kcal par personne.*

e- Pour le poisson

- *Un déficit brut de 51 280 tonnes*
- *Un déficit net de 15 280 tonnes.*
- *Des disponibilités apparentes par habitant et par an de 10 kg ;*
- *Une disponibilité énergétique moyenne journalière de 18 Kcal par personne.*

V. SITUATION ALIMENTAIRE ET ZONES A RISQUE

5.1. Situation alimentaire

¹ Excédent Brut : production nationale disponible - besoin de consommation humaine.

² Excédent net = Excédent brut - /+ solde (import /export)

La situation alimentaire est globalement satisfaisante, surtout après la fin des premières récoltes dans la partie méridionale du pays. Aucune difficulté alimentaire n'est à signaler et les marchés regorgent de produits alimentaires.

Il convient de souligner à ce propos que dans les mois de mai à août, l'Agence Nationale de Sécurité Alimentaire du Togo (ANSAT) a procédé à la vente de céréales, à prix réduit, prélevées sur le stock de sécurité (15 000 tonnes) du pays.

Cette Agence dont les principales activités couvrent tous les produits alimentaires de base, principalement, le maïs et le riz local, a pour attribution de :

- Evaluer et constituer des stocks de sécurité nécessaires à l'issue de chaque campagne agricole ;
- Mettre à la disposition des opérateurs économiques des informations fiables en vue de promouvoir et de faciliter les échanges inter régionaux de produits vivriers ;
- Veiller à garantir des prix rémunérateurs aux producteurs de vivriers ;
- Stimuler les initiatives locales et régionales en vue de favoriser la gestion des réserves alimentaires détenues par les groupements de producteurs agricoles ;
- Promouvoir la commercialisation du surplus de production à des prix rémunérateurs sur les marchés national, sous-régional et international.

Ces dernières années, la production agricole du pays s'est beaucoup améliorée. Ceci s'est traduit par un accroissement relativement important des disponibilités céréalières du pays. Afin de soutenir cet élan de production, une bourse des produits agricoles a été initiée par l'ANSAT. Ce cadre d'échanges devra ainsi permettre aux producteurs de vivriers d'écouler leurs produits à des prix rémunérateurs.

5.2. Situation des marchés (évolution des prix)

En cette période de l'année où les récoltes sont pratiquement terminées dans la partie méridionale du pays, aucune tension perceptible n'est enregistrée sur les marchés ruraux.

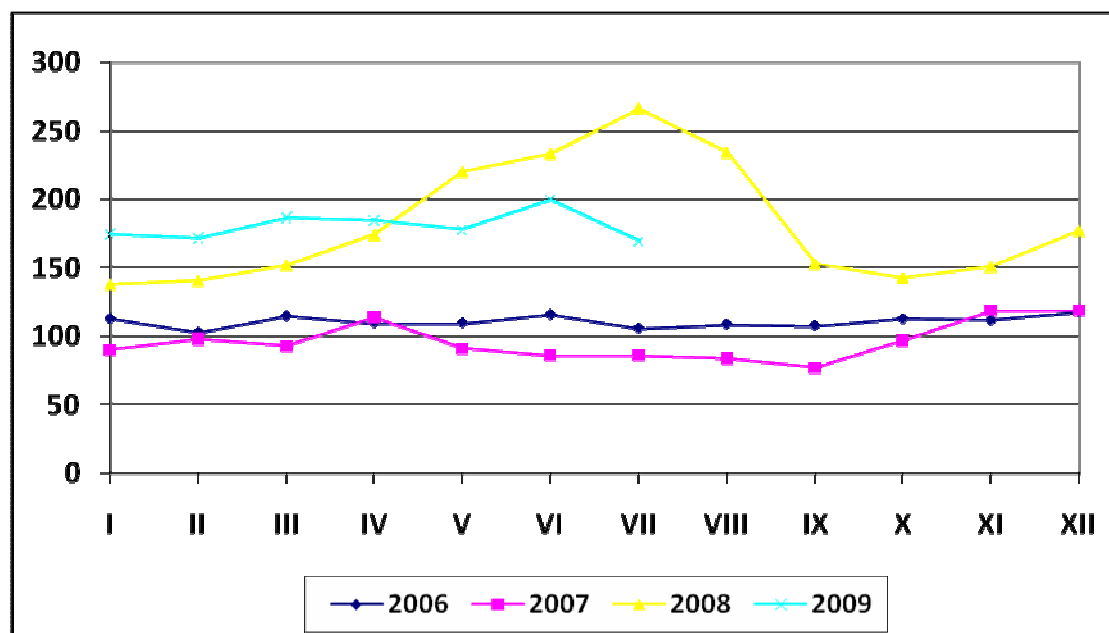
Cependant, les prix aux producteurs relativement élevés par rapport à la moyenne des cinq dernières années constatés sur les marchés sont dus au phénomène de la vie chère observé ces derniers temps. Il convient de préciser que le coût élevé des transports des produits vivriers de la zone de production vers les marchés a un impact considérable sur la fixation des prix de ces denrées alimentaires.

Mais selon toute évidence, au regard des excédents attendus, le pays devrait être à l'abri de toute pénurie alimentaire et donc de toute hausse exagérée des

prix sur les marchés, sauf si le phénomène récurrent de la spéculation refait son apparition.

On note par ailleurs qu'en ce qui concerne le maïs, la tendance est baissière par rapport à l'année dernière à la même période.

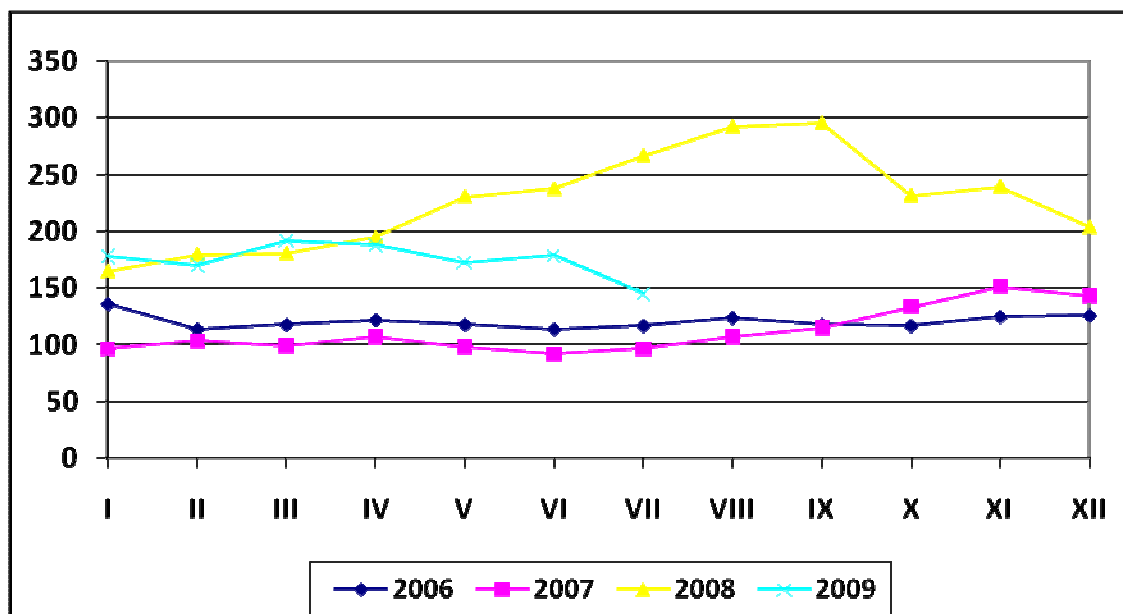
Graphique N°6 : Evolution du prix moyen du maïs (FCFA/kg) sur les marchés ruraux de 2006 à 2009 au plan national



En effet, de mai à juillet 2008, le prix du kilogramme de maïs est passé de 220 FCFA à 266 F CFA, tandis que cette année à la même période, il passait de 178 F à 170 F.

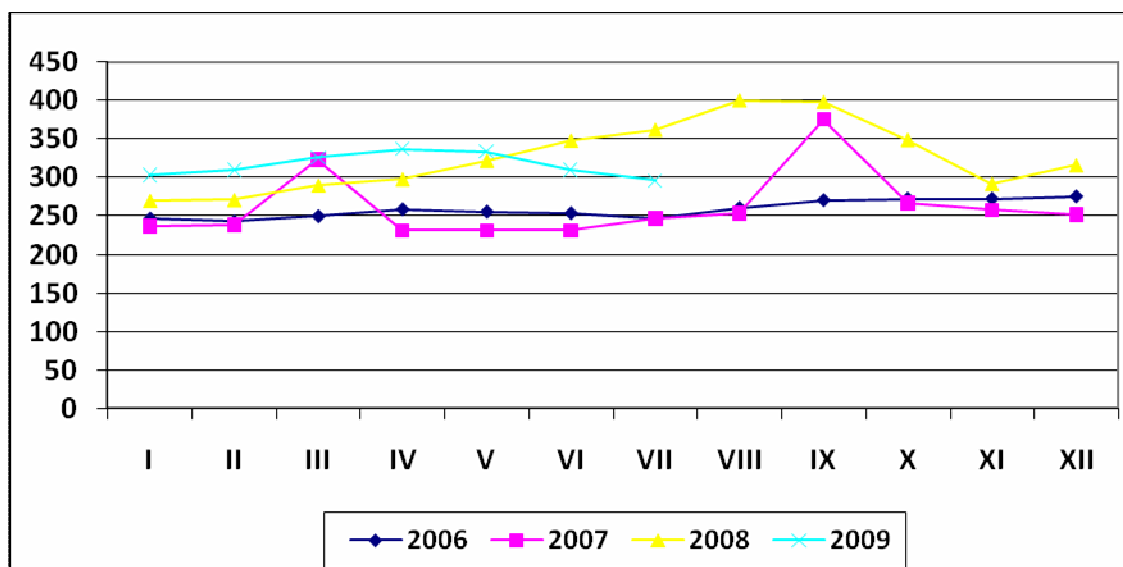
La même tendance baissière est observée en ce qui concerne le prix moyen du sorgho par rapport à l'année dernière comme l'illustre le graphique suivant.

Graphique N°7 : Evolution du prix moyen du sorgho (FCFA/kg) sur les marchés ruraux de 2006 à 2009 au plan national



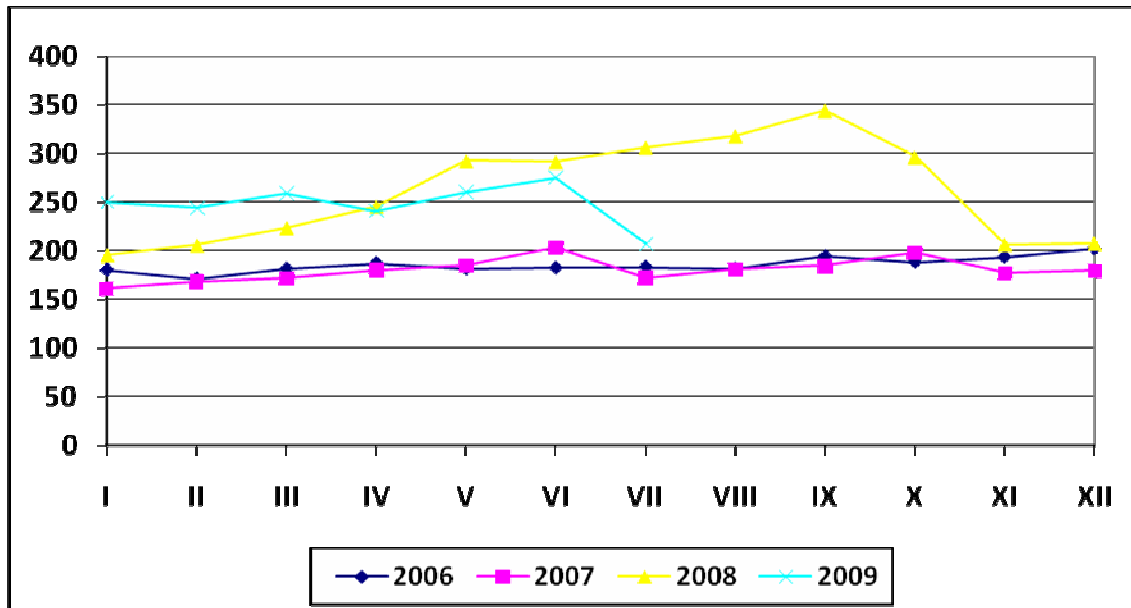
Le prix moyen du riz est également orienté à la baisse depuis le mois de mai, passant de 334 F CFA/kg à 296 F CFA. Par rapport à l'année dernière, il a pourtant évolué à la hausse durant les cinq premiers mois avant d'amorcer une chute sensible. Il convient de remarquer que par rapport à 2006 et 2007, il reste assez élevé pour la même période.

Graphique N°8 : Evolution du prix moyen du riz (F CFA/kg) sur les marchés ruraux de 2006 à 2009 au plan national



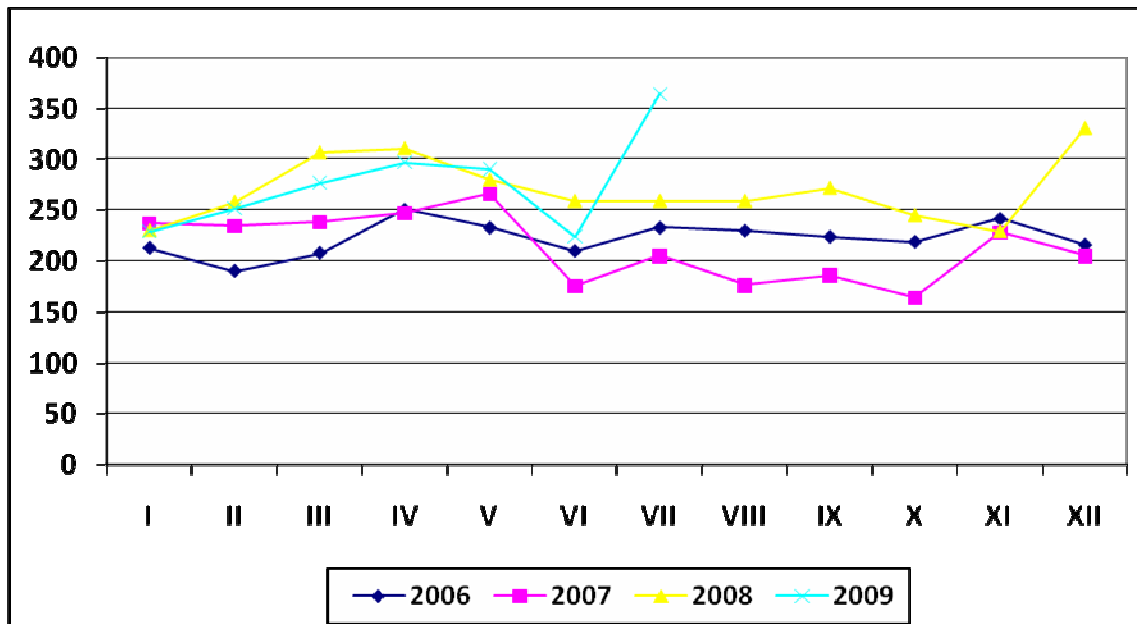
Le prix moyen du haricot était très élevé au cours du premier trimestre de l'année par rapport à l'année dernière, soit respectivement 250 F CFA, 244 F CFA et 259 F CFA contre 195 F CFA, 205 F CFA et 223 F CFA. Mais à partir du mois de mai à juillet, le niveau était nettement inférieur à celui de 2008. En effet au cours de cette période, les prix enregistrés étaient respectivement de 260 F CFA, 275 F CFA et 207 F CFA contre 292 F CFA, 291 F CFA et 306 F CFA.

Graphique N°9 : Evolution du prix moyen du haricot (F CFA/kg) sur les marchés ruraux de 2006 à 2009 au plan national



L'évolution du prix moyen de l'arachide en coque est illustrée par le graphique suivant.

Graphique N°10 : Evolution du prix moyen de l'arachide (F CFA/kg) sur les marchés ruraux de 2006 à 2009 au plan national



Dans l'ensemble de janvier à juin, les prix étaient inférieurs à celles de l'année 2008 à la même période, évoluant de 229 F CFA à 224 F CFA contre une évolution de 230 F CFA à 259 F CFA. Mais en juillet, pour des raisons non encore déterminées, le prix moyen du kilogramme d'arachide a grimpé jusqu'à 364 F CFA, soit une hausse de 63%.

5.3. Situation nutritionnelle

D'après les résultats de l'Enquête par Grappes à Indicateurs Multiples (MICS3) menée en 2006, 26% des enfants de moins de cinq ans souffrent d'insuffisance pondérale et près de 24% des enfants présentent un retard de croissance. Toutefois, les indices des micronutriments (fer, iode et vitamine A) se sont nettement améliorés.

D'une façon générale, les régions septentrionales, et plus particulièrement la région des Savanes, sont les zones les plus endémiques en ce qui concerne la malnutrition. Le taux d'affection est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain et on observe souvent une corrélation positive entre le niveau d'instruction de la mère et l'amélioration des indices nutritionnels au niveau des enfants.

Compte tenu de cette situation nutritionnelle préoccupante dans le pays, le gouvernement s'assigne comme objectifs : (1) de renforcer l'efficacité des programmes existants et promouvoir de nouveaux programmes de lutte contre les carences nutritionnelles chez la mère et l'enfant ; (2) de sensibiliser la population vulnérable sur l'impact d'une bonne alimentation ; (3) d'améliorer le cadre institutionnel de nutrition et d'alimentation.

VI. DETERMINATION DES ZONES A RISQUE

6.1. Situation des inondations et des autres dégâts

Les pluies diluviennes qui ont été enregistrées au cours des mois d'août et de septembre 2009 au Togo ont provoqué des foyers d'inondations dans toutes les régions, causant des dégâts importants aux récoltes sur pied ou en greniers et au petit bétail (volailles, ovins, caprins, etc.)

L'évaluation de ces dégâts est présentée dans le tableau suivant.

Tableau N°10 : Dégâts causés par les inondations au cours de la campagne agricole 2009/2010

REGIONS	SUPERFICIES AFFECTEES (HA)	NOMBRE DE MENAGES TOUCHES	NOMBRE DE PERSONNES TOUCHEES	CULTURES DETRUITES
MARITIME	2 416	816	6 528	Maïs, manioc, patate douce, niébé, gombo, tomate, piment, aubergine, laitue, canne à sucre
PLATEAUX	267	293	2 344	Maïs, sorgho, piment, coton, soja

CENTRALE	189	300	2 400	Maïs, arachide, igname, manioc, sorgho, niébé, piment, tomate
KARA	300	250	2 000	Igname, maïs, riz, mil, manioc
SAVANES	290	400	3 200	Maïs, riz, sorgho, mil, niébé, arachide, voandzou, soja
TOTAL	3 462	2 059	16 472	

6.2. Estimation des zones à risque (ZAR) et populations affectées

En dehors des zones à risque consécutifs à l'insuffisance de la production alimentaire (régions Maritime, Kara et Savanes) comme illustré par les cartes de bilan prévisionnel, les zones à risque dues aux dégâts causés par les inondations ont été identifiées dans toutes les régions du Togo comme présenté dans le tableau précédent.

L'estimation des besoins de ces populations sinistrées est présentée dans le tableau suivant.

Tableau N°11 : Tableau synoptique du coût total des besoins des producteurs agricoles sinistrés

Régions	Superficies Affectées (ha)	Nombre de ménages touchés	Besoins en intrants (T)		Besoins céréaliers pour trois Mois (T)	Coût total des besoins* (Milliers FCFA)
			Semences	Engrais		
MARITIME	2 416	816	61	483	196	165 940
PLATEAUX	267	293	7	53	70	27 060
CENTRALE	189	300	5	38	72	23 320
KARA	300	250	8	60	60	27 200
SAVANES	290	400	8	58	96	33 240
TOTAL	3 462	2 059	87	693	494	276 760

*Coût des besoins : semences 400 000 FCFA/Tonne ; engrais 220 000 FCFA/Tonne ; maïs 180 000 FCFA/Tonne

Au total, 3 462 ha de cultures ont été dévastés par les eaux affectant directement près de 2 059 ménages, soit environ 16 500 personnes qui ne pourront pas subvenir à leurs besoins alimentaires jusqu'à la prochaine campagne agricole 2010-2011.

Ces personnes ont donc besoin d'une assistance en nature sous forme de : (1) produits céréaliers de base pour leur permettre de disposer de rations alimentaires pouvant assurer leur survie, (2) semences et engrais pour compenser un tant soit peu leur perte en intrants au titre de la campagne agricole 2009/2010.

Cette assistance en intrants pourrait leur permettre d'installer des cultures de contre saison ou contribuer à préparer la campagne agricole prochaine.

D'ors et déjà, des dispositions sont en train d'être prises au niveau des Autorités, afin que des requêtes soient adressées aux partenaires au développement, en vue de venir en aide à ces sinistrés.

VII Conclusion et Recommandations

La campagne 2008/2009 a été caractérisée par une bonne pluviométrie généralement bien répartie dans l'espace et dans le temps. Ces pluies ont été très bénéfiques aux cultures et aux pâturages. A cela s'est ajouté l'effet des actions prises par les autorités publiques et la FAO pour soutenir et renforcer les capacités des producteurs en subventionnant et en mettant à la disposition des producteurs des engrais et des semences. En outre l'engouement des producteurs lié aux niveaux élevés des prix sur les marchés a contribué à l'accroissement des emblavures. Par conséquent on s'attend à de bonnes perspectives agricoles qui couvriront les besoins de consommations et les disponibilités alimentaires au Togo courant 2010.

De tout ce qui précède, la mission recommande au Gouvernement les approches de solutions suivantes pour une gestion collective et efficace des surplus céréaliers :

- ✓ Promouvoir des activités génératrices de revenus,
- ✓ Appuyer la construction des magasins de stockage des céréales,
- ✓ Améliorer les systèmes de commercialisation,
- ✓ Promouvoir la transformation agroindustrielle,
- ✓ Promouvoir de la bourse agricole,
- ✓ Appui aux services statistiques pour fournir des données plus fiables
- ✓ Mettre en place un comité national du bilan alimentaire.

Liste des personnes rencontrées au cours de la mission

Nom et prénoms	Structure d'appartenance	Contacts
EWOVOR Akuwavi	ICAT	mmewovor@yahoo.fr
FANTCHEDE Ambroise	ICAT	kfambroise@yahoo.fr
SANVEE Ayaba	ICAT	edwigs@yahoo.fr
AMEWUAME Mawuli	DSID	mawulus@hotmail.com
ANDRIANTI ANSOLO Alfred Marie	FAO	Alfred.Andriantiansolo@fao.org
BLEWOUSI Komivi Gagli	DSID	eddyblew@hotmail.fr GSM : 903 18 93
SONGAI M. SANI	ICAT	msongai@yahoo.fr GSM : 902 80 66
BALLA Tbuyou	ICAT	Essohaname@yahoo.fr GSM : 928 98 09
AYASSOU Yawo M.	ICAT	blaisemadji@yahoo.fr GSM : 914 05 14
EGNONGLO Kouami	ICAT (Zio Sud)	GSM ; 922 46 90
SAKPANI Yendoukoa	ICAT	GSM : 914 83 29
ATAKPLA Ayi	ICAT	GSM : 928 04 60
GBETOGBE Koffi	Direction de l'Elevage	lgbetogbe@yahoo.fr GSM : 904 23 89
LEMOU	Direction de l'Elevage	lemoutoyi@yahoo.fr GSM : 933 98 31
KOUBENYA Lébéné	DSID	Lebenelebene@yahoo.fr GSM : 904 37 46
ADUFU Kossi Sena	FAO	Senakossi.Adufu@fao.org
TCHARIE Yvette	Direction de la Pêche	Kebyvette@yahoo.fr GSM : 911 09 13 Tel. : 221 34 70 BP. 4041/1095
BANGUINA Kékéou	Direction de la Pêche	banguinaandre@yahoo.fr GSM : 908 11 12 Tel. 221 34 70 BP. 1095
ALI Domtani	Direction de la Pêche	domtania@yahoo.fr GSM : 900 60 11
BADJARE Bériname	FAO	Beriname.badjare@fao.org
OGNATAN K. Charles	PAM	Kokou.ognantan@wfp.org
EDAH Komi	FAO	edahferdi@yahoo.fr
TABE Gnandi	FAO	Gnandi.Tabe@fao.org
EGBARE Abi Awadi	Direction de la Météorologie Nationale	egbare@yahoo.fr GSM : 918 19 03